

Le Déserteur

Paroles de **Boris Vian**
Musique de **B. Vian et Harold Berg**

Assez lent

Mon - sieur le Pré - si - dent — Je vous fais u - ne let - tre — Que
De - puis que je suis né — J'ai vu mou - rir mon pè - re — J'ai
Je men - die - rai ma vie — Sur les rou - tes de Fran - ce — De

Dm7 G7 CM7 Am7 Dm D#dim Dm7 G7

vous li - rez peut - ê - tre Si vous a - vez le temps. Je
vu par - tir mes frè - res Et pleu - rer mes en - fants. Ma
Bre - tagne en Pro - ven - ce Et je di - rai aux gens : "Re -

C Em7 A7 Dm7

viens de re - ce - voir — Mes pa - piers mi - li - tai - res — Pour
mère a tant souf - fert — Qu'elle est de - dans sa tom - be — Et
fu - sez d'o - bé - ir — Re - fu - sez de la fai - re — N'al -

Dm7 G9 G#dim Am7 D7 G9 C C7

par - tir à la guer - re A - vant mer - cre - di soir. — Mon -
se mo - que des bom - bes Et se mo - que des vers. — Quand
lez pas à la guer - re Re - fu - sez de par - tir". — S'il

FM7 F6 B7 D#dim Em7

sieur le Pré - si - dent Je ne veux pas la fai - re Je
j'é - tais pri - son - nier On m'a vo - lé ma fem - me On
faut don - ner son sang Al - lez don - ner le vô - tre Vous

Gm7 A7 Dm(maj7) Dm7 D9 Dm7 G9

ne suis pas sur ter - re Pour tuer des pau - vres gens. — C'est
m'a vo - lé mon â - me Et tout mon cher pas - sé. — De -
ê - tes bon a - pô - tre Mon - sieur le Pré - si - dent. — Si

C Em7 A7 Dm7

pas pour vous fâ - cher — Il faut que je vous di - se — Ma
main de bon ma - tin — Je fer - me - rai ma por - te — Au
vous me pour - sui - vez — Pré - ve - nez vos gen - dar - mes — Que

Dm7 G9 E7 Am7 D7 G9 C

dé - ci - sion est pri - se Je m'en vais dé - ser - ter. —
nez des an - nées mor - tes J'i - rai sur les che - mins. —
je n'au - rai pas d'ar - mes Et qu'ils pour - ront ti - rer. —

LE DÉSERTEUR

1. Monsieur le Président,
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps.
Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir.
Monsieur le Président,
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens !
C'est pas pour vous fâcher,
Il faut que je vous dise,
Ma décision est prise,
Je m'en vais désert.

2. Depuis que je suis né,
J'ai vu mourir mon père,
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants.
Ma mère a tant souffert
Qu'elle est dedans sa tombe,
Et se moque des bombes,
Et se moque des vers.
Quand j'étais prisonnier,
On m'a volé ma femme,
On m'a volé mon âme,
Et tout mon cher passé.
Demain de bon matin
Je fermerai ma porte,
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins

3. Je mendierai ma vie
Sur les routes de France,
De Bretagne en Provence,
Et je dirai aux gens :
« Refusez d'obéir !
Refusez de la faire !
N'allez pas à la guerre !
Refusez de partir ! »
S'il faut donner son sang,
Allez donner le vôtre !
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président.
Si vous me poursuivez,
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes
Et qu'ils pourront tirer.

*[Que j'emporte des armes
Et que je sais tirer] (version censurée)*

chanson de **BORIS VIAN** (1920-1959)
sur une musique de Harold Berg

ÉLÉMENTS LITTÉRAIRES

Texte strophique et **épistolaire** (rédigé sous forme de lettre) mis en musique en 1954 pour marquer une opposition forte aux conflits coloniaux (Indochine, Algérie).

Argument littéraire :

Il s'agit d'une lettre adressée à « Monsieur le Président » par un homme ayant reçu un ordre de mobilisation en raison d'un conflit armé. L'homme y explique qu'il ne souhaite pas partir à la guerre, et justifie sa décision par de nombreux décès survenus dans sa famille proche. Il révèle son intention de désert pour vivre de mendicité tout en incitant les passants à suivre son exemple. Chanson pacifiste et anti-militariste (absurdité de la guerre)

LE DÉSERTEUR

1. Monsieur le Président,
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps.
Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir.
Monsieur le Président,
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens !
C'est pas pour vous fâcher,
Il faut que je vous dise,
Ma décision est prise,
Je m'en vais désert.

2. Depuis que je suis né,
J'ai vu mourir mon père,
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants.
Ma mère a tant souffert
Qu'elle est dedans sa tombe,
Et se moque des bombes,
Et se moque des vers.
Quand j'étais prisonnier,
On m'a volé ma femme,
On m'a volé mon âme,
Et tout mon cher passé.
Demain de bon matin
Je fermerai ma porte,
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins

3. Je mendierai ma vie
Sur les routes de France,
De Bretagne en Provence,
Et je dirai aux gens :
« Refusez d'obéir !
Refusez de la faire !
N'allez pas à la guerre !
Refusez de partir ! »
S'il faut donner son sang,
Allez donner le vôtre !
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président.
Si vous me poursuivez,
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes
Et qu'ils pourront tirer.

*[Que j'emporte des armes
Et que je sais tirer] (version censurée)*

chanson de **BORIS VIAN** (1920-1959)
sur une musique de Harold Berg

ÉLÉMENTS LITTÉRAIRES

Texte strophique et **épistolaire** (rédigé sous forme de lettre) mis en musique en 1954 pour marquer une opposition forte aux conflits coloniaux (Indochine, Algérie).

Argument littéraire :

Il s'agit d'une lettre adressée à « Monsieur le Président » par un homme ayant reçu un ordre de mobilisation en raison d'un conflit armé. L'homme y explique qu'il ne souhaite pas partir à la guerre, et justifie sa décision par de nombreux décès survenus dans sa famille proche. Il révèle son intention de désert pour vivre de mendicité tout en incitant les passants à suivre son exemple. Chanson pacifiste et anti-militariste (absurdité de la guerre)